

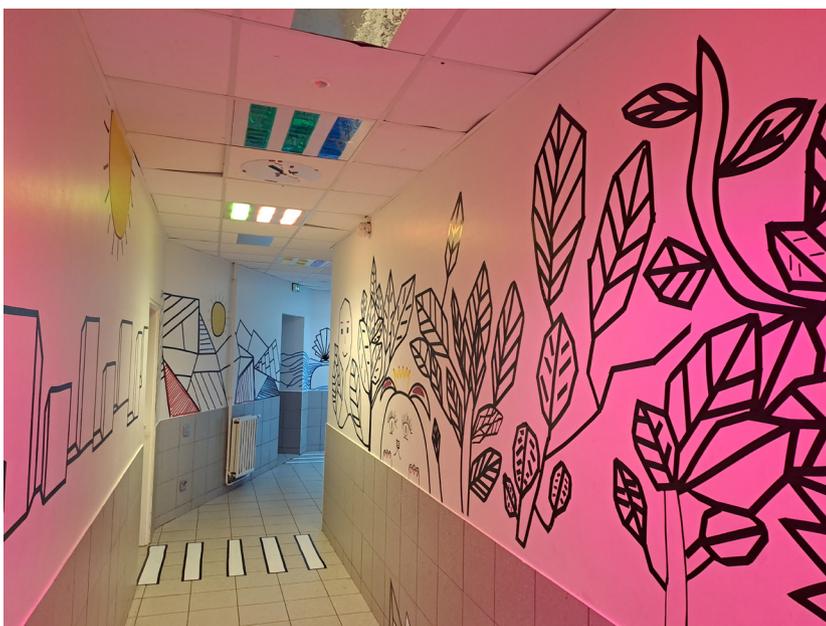
Re-création, révéler l'espace

Architecture et arts visuels

AET (Actions Éducatives Territoriales)

Année scolaire 2023/2024

DOSSIER DE RESTITUTION



Collège La Dullague/
Béziers



Collège Philippe Lamour/
La Grande-Motte

Le dispositif

Ce dispositif a pour objectif de proposer aux collégiens de l'Hérault une initiation à la culture architecturale, en la reliant à un protocole d'intervention artistique visant à transformer de manière éphémère un espace du collège.

Il s'appuie au préalable sur une sensibilisation des classes concernées à l'environnement architectural de leur collège, conduite par le CAUE de l'Hérault.

Cette phase initiale interroge l'architecture au regard de ses fonctions, usages et perceptions et introduit les notions utiles à la définition du projet conduit avec l'artiste.

Dans un deuxième temps, l'artiste envisage avec la classe l'orientation et la nature du projet de transformation éphémère d'un espace du collège. Il aborde, en fonction des idées proposées, les problématiques de faisabilité techniques et pratiques, et coordonne la réalisation et la mise en œuvre du projet retenu.

Ces projets ont été conduits dans le cadre des AET (Actions Éducatives Territoriales) du programme départemental « Les Chemins de la Culture », en partenariat avec l'Éducation nationale et avec le soutien de la DRAC Occitanie.

Le comité de pilotage est constitué de 6 personnes :

Conseil départemental de l'Hérault :

Navarro Gilles, conseiller Arts plastiques et visuels, pôle culture/sport

Sophie Lecat, chef du service éducation artistique et développement culturel/Pierres Vives

Cécile Maillot, chef de projet éducation artistique et culturelle/Pierres Vives

CAUE de l'Hérault :

Lydie Champonnois, architecte et urbaniste,

Anne-Marie Llanta, architecte et urbaniste, responsable culture & pédagogie

Anne Verdier, architecte

Les 2 collèges participants

Collège Philippe Lamour, La Grande-Motte

Architectes : Jean et Gilles Balladur, Jean Mazel
Construction : 1987
Enseignants : Sylvia Cardona, arts plastiques, en partenariat avec Eric Labize,
physique-chimie
Classe de 4eC (30 élèves)
Artiste : Caroline Géolle, artiste photographe

Collège La Dullague (anciennement collège Jean Moulin, ayant intégré une partie de l'école Casimir Péret, construite par Paul Viard en 1956), Béziers

Architectes : Jean-Louis Michel (rénovation 2000)
Construction : 1956 (école), 1983 (collège), 2000 (rénovation)
Enseignants : Geoffroy Sanchez, arts plastiques, en partenariat avec Florence Souffou-
Kacim, mathématiques
Classe de 4e (25 élèves)
Artiste : Microclimax : Caroline Wittendal et Benjamin Jacquemet, architectes

Les interventions du CAUE

Sensibiliser à l'Architecture ! Séance 1 - Découvrir l'architecture

Une première séance permet aux collégiens de se familiariser avec l'architecture en découvrant ses fondamentaux (fonction, usages, matériaux, volumes, échelles, composition, techniques de construction...). La méthode pour approcher ces notions a été différente dans les deux établissements :

Collège Philippe Lamour, La Grande-Motte

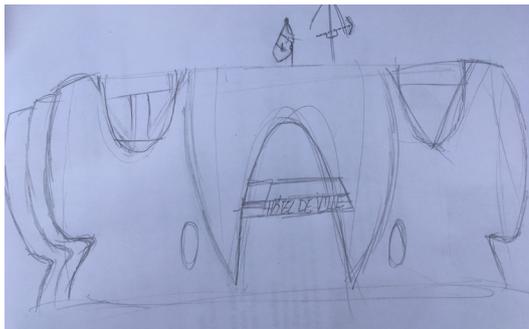
Compte tenu du contexte bâti exceptionnel, le choix a été fait d'aborder l'architecture en allant la découvrir in situ, au cours d'une balade architecturale et urbaine, depuis le collège jusqu'à la Place des Trois Pouvoirs, proposée dès la 1ère séance. Une séance de croquis sur la Place des Trois Pouvoirs a exercé la faculté d'observation et d'expression graphique des collégiens.



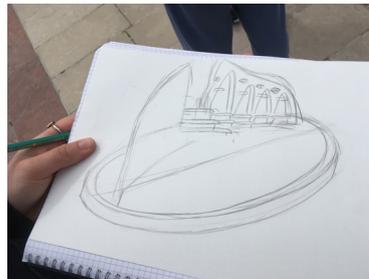
Présentation, par Lydie Champonnois, des aménagements paysagers.



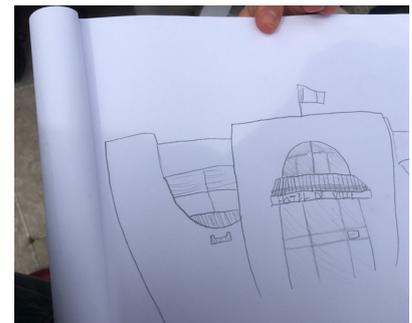
Présentation, par Lydie Champonnois, du plan d'aménagement de La Grande-Motte



Croquis de la mairie.



Croquis de la fontaine conçue par Jean Balladur (Place des Trois Pouvoirs).



Croquis de la mairie.

Les interventions du CAUE

Sensibiliser à l'Architecture ! Séance 1 - Découvrir l'architecture

Collège La Dullague, Béziers

Les élèves ont été sensibilisés à l'architecture, au cours de la 1ère séance, en abordant les métiers de la construction comme point d'entrée. La réalisation de maquettes en papier leur a permis d'aborder le passage d'une représentation en plan à la mise en oeuvre d'un volume.



Les fondamentaux de l'architecture abordés par Anne Verdier

Le maçon construit les murs et les planchers porteurs.

Les matériaux pour construire par empilement :



Construire le projet dessiné par l'architecte

Sur le chantier :

Le couvreur termine le gros oeuvre :

<https://consap.fr/emploi/1746/les-metiers-architectes-et-metiers-constructifs>

Les artisans du second oeuvre :

Le menuisier

<https://www.artisanat.fr/les-metiers-architectes-et-metiers-constructifs>

L'électricien

<https://www.artisanat.fr/les-metiers-architectes-et-metiers-constructifs>

Le plombier, chauffagiste

<https://www.artisanat.fr/les-metiers-architectes-et-metiers-constructifs>

Le plâtrier, Le plaquiste

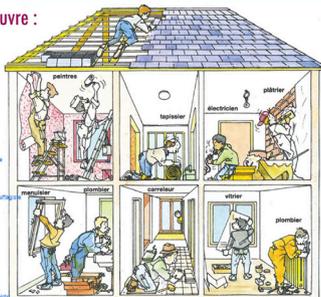
<https://www.artisanat.fr/les-metiers-architectes-et-metiers-constructifs>

Le peintre

<https://www.artisanat.fr/les-metiers-architectes-et-metiers-constructifs>

Le carreleur

<https://www.artisanat.fr/les-metiers-architectes-et-metiers-constructifs>

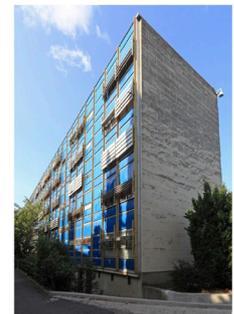


Diapositives extraites du diaporama réalisé pour les collégiens par le CAUE.

Exemples de différentes constructions à Béziers.

Les reconnais-tu?

Indique leurs matériaux et systèmes constructifs



Les interventions du CAUE

Sensibiliser à l'Architecture ! Séance 2 - Porter un autre regard sur le collège

Collège Philippe Lamour, La Grande-Motte

Au cours de la séance 2, le CAUE a présenté dans un premier temps aux élèves un diaporama sur l'architecture de leur collège. Dans un second temps, une séance de croquis des bâtiments et espaces intérieurs a permis aux collégiens de porter un autre regard sur leur environnement quotidien.



Présentation de l'architecture du collège par Lydie Champonnois et Anne-Marie Llanta.



Réalisation de croquis dans l'établissement pour aiguïser le regard des élèves sur leur collège.



Les interventions du CAUE

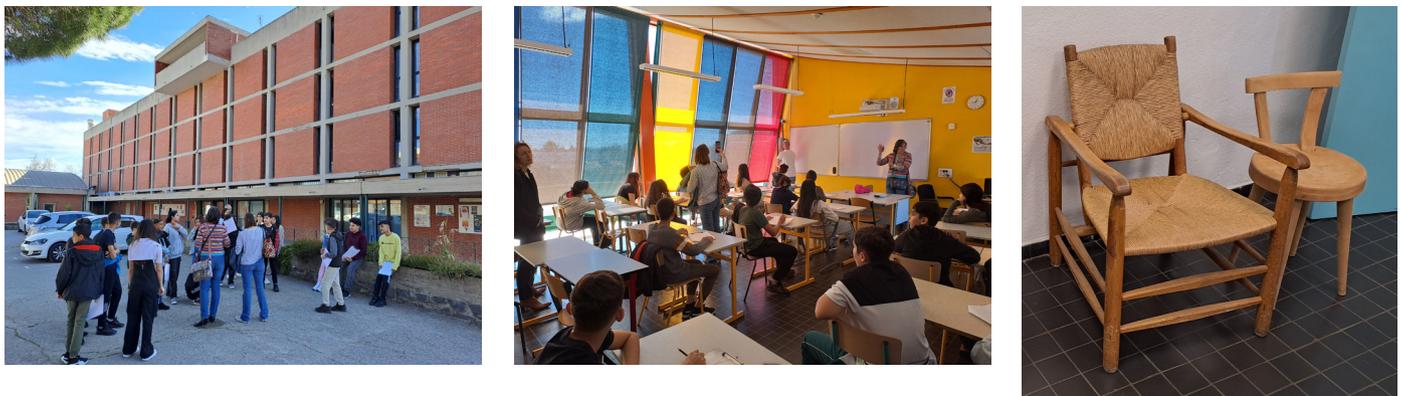
Sensibiliser à l'Architecture ! Séance 2 - Découvrir l'architecture

Collège La Dullague, Béziers

La séance 2 a permis aux élèves de découvrir le lycée Jean Moulin, situé à proximité immédiate du collège et d'y réaliser des croquis, en s'initiant à la représentation en perspective. Les collégiens ont ensuite eu l'opportunité d'aller visiter le lycée professionnel Jean Mermoz, classé monument historique, construit par Pierre Jeanneret et Jean Prouvé, dont le mobilier a été conçu par Charlotte Perriand. Grâce aux explications du professeur du collège, ils ont pu découvrir l'intérieur d'un bâtiment et admirer des éléments de mobilier conçus par Charlotte Perriand.



Conseils préliminaires à la réalisation de croquis : bien observer le bâtiment, ses proportions, le nombre de niveaux, ses baies et matériaux...



Visite du lycée professionnel Jean Mermoz : observation des formes, des volumes, des matériaux, des couleurs, du mobilier...

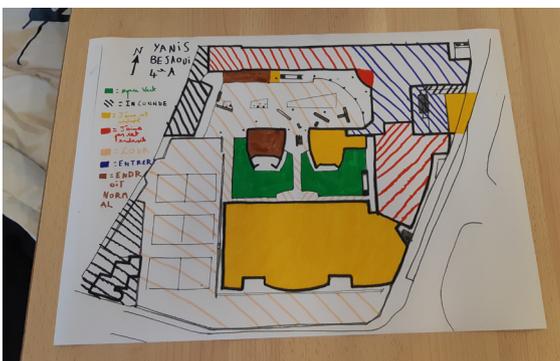
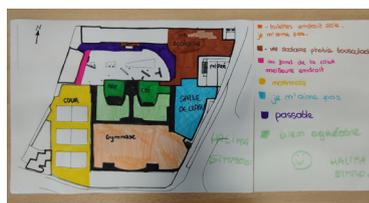
Les interventions du CAUE

Sensibiliser à l'Architecture ! Séance 3 - Réaliser une carte sensible du collège

Collège La Dullague, Béziers

Les artistes de Microclimax ont participé à la troisième séance animée par le CAUE. Une déambulation dans le collège a permis aux élèves de découvrir un espace (administratif) qu'ils ne connaissaient pas.

Après un bref survol de l'évolution urbaine de la ville de Béziers, le CAUE a présenté l'environnement du collège. Les élèves ont ensuite réalisé individuellement une carte sensible de leur établissement, ce qui leur a permis d'exprimer librement leur ressenti, en utilisant à leur guise des couleurs, codes, légendes, pictogrammes...



Les interventions du CAUE

Sensibiliser à l'Architecture ! Séance 3 - Présentation d'une carte sensible

Réalisation d'une carte sensible du collège par les élèves

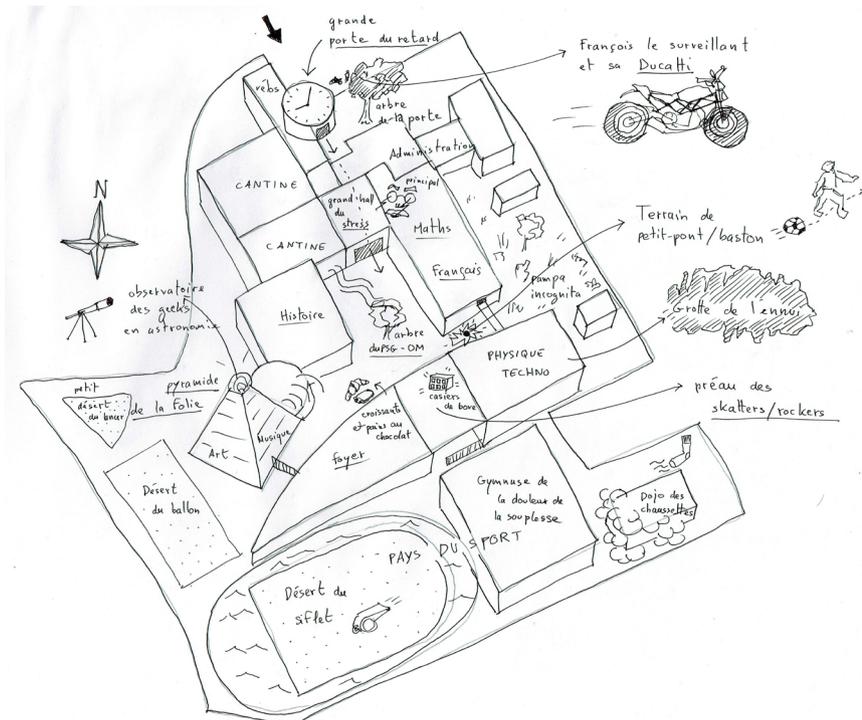
Une carte sensible est une représentation qui permet sur la base d'une carte ou d'un plan :

- de transmettre une perception subjective des différents espaces et des ressentis ;
- d'aborder la question de la représentation de l'espace, de la cartographie, pas seulement dans sa dimension physique mais aussi sur le plan symbolique, poétique, intime, imaginaire...
- d'expérimenter les différentes formes de représentation : cartes, organigrammes, photographies.

Deux exemples présentés aux élèves :

- la représentation de son collège par Sébastien Granier, architecte et artiste (ci-dessous)

- une carte sensible d'un collège réalisée par un élève (page suivante).



Les interventions du CAUE

Zoom sur le collège : du territoire communal à la parcelle du collèg

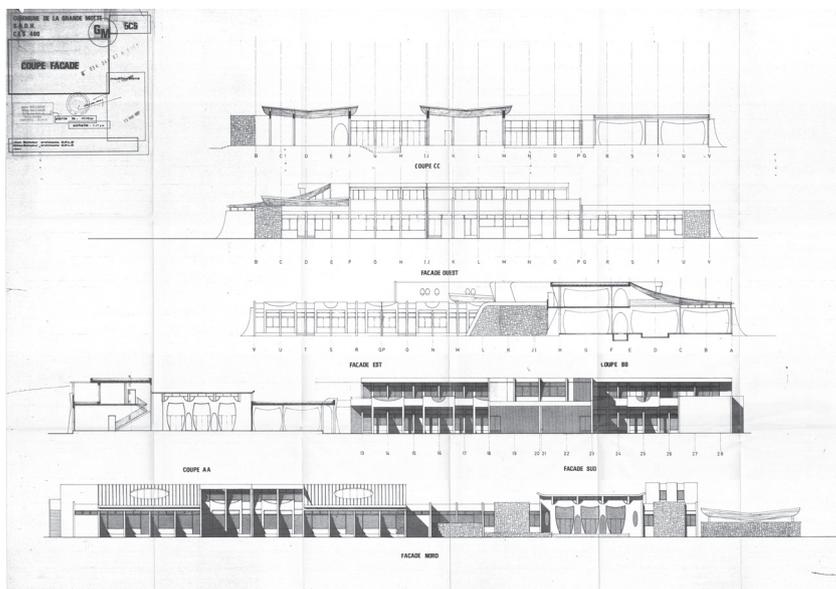
Collège Philippe Lamour, La Grande-Motte

Le collège a été présenté dans son environnement communal, en évoquant la création de la ville dans le cadre de la Mission Racine et l'objectif de créer une « ville-jardin ». Une comparaison entre les vues aériennes de 1963 et 2021 a permis aux élèves de visualiser l'évolution du site depuis sa création. Avec la présentation de documents graphiques du permis de construire (1987), les collégiens ont pu se familiariser avec les représentations architecturales (vues en plan, façades, coupes...).



L'architecture du collège a été détaillée : structure poteaux-poutres, charpente en lamellé-collé, toitures-terrasses en béton ou inclinées et revêtues de bacs acier, ouvertures, matériaux (béton, marbre rouge de Saint-Pons de Thomières, bois...), cours intérieures, patios, formes organiques... La présentation de photographies d'autres collèges a permis aux élèves de bien comprendre - et mieux apprécier ! - les spécificités de leur.

Permis de construire. Source : Archives municipales.
Nos remerciements à M. William Serva, archiviste.



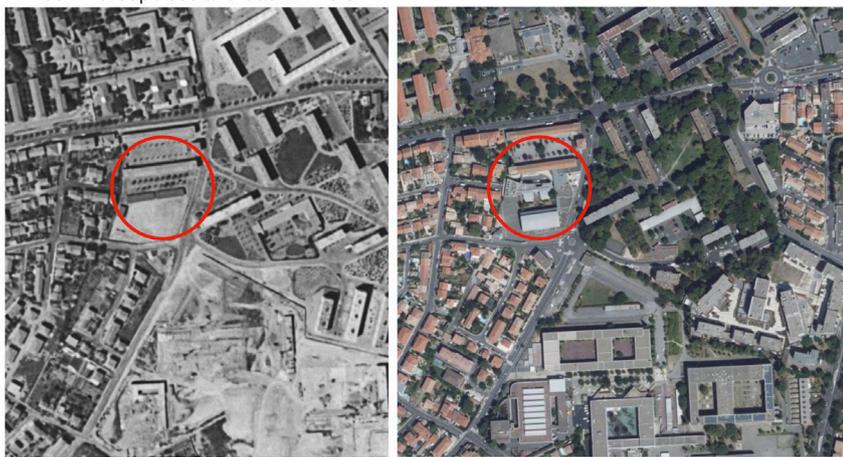
Les interventions du CAUE

Zoom sur le collège : du territoire communal à la parcelle du collège

Collège La Dullague, Béziers

Un rapide survol de l'histoire de l'évolution urbaine de Béziers a introduit la présentation du quartier, avant son aménagement à partir de la fin des années 1950, ce qui a permis d'aborder l'historique de la création du collège. L'établissement a en effet intégré un bâtiment (l'ancienne école de filles) du groupe scolaire Casimir Péret construit en 1957. (Pour l'anecdote, le panneau de terre cuite de Paul Manaut et Yvonne Gisclard-Cau, sculpteurs, qui décore encore l'ancienne école de garçons avait son pendant sur la façade de l'ancienne école de filles et a été montré aux élèves). L'architecture du quartier, de l'Art Déco aux immeubles des années 1960 a été également évoquée.

1957 - Groupe scolaire Casimir Péret



En chantier : cité scolaire de la Dullague (1965), actuel Lycée Jean Moulin

1960-1965

2024



Les artistes

Caroline Geolle



Photo CAUE 34

Caroline Geolle est photographe autodidacte.

Installée à La Grande-Motte depuis 1995, elle s'est engagée dans un travail intime et poétique, comme « Je danserai pour toi », noir et blanc argentique, et « La Grande Mosa », où elle découvre l'art numérique. En 2013, elle a fondé l'association « Photographes Itinérants » afin de transmettre ses connaissances et de soutenir les démarches artistiques des photographes contemporains, par le biais d'expositions. Depuis 2014, Caroline Geolle anime des ateliers photos en milieu scolaire et collabore avec la ville de La Grande-Motte pour guider des balades photographiques à travers la ville et faire découvrir l'architecture à travers la photographie et le regard du photographe.



Le Rond

Chronophotographies et « Je danserai avec toi »
Source : <http://photo.carolinegeolle.com>

Microclimax

Benjamin Jacquemet-Boutes et Carolyn Wittendal, architectes DPLG, ont créé l'association « Microclimax », qui questionne les rapports de l'utilisateur à l'espace public et privé, et ceux de l'architecture et de l'urbain à leurs environnements et à leurs habitants. L'utilisation d'outils comme l'échantillon, le collage, le remix, l'hybridation, le détournement, le paradoxe... définissent leur travail à différentes échelles : design, architecture, intervention urbaine, installation.



COLOR SWITCH

Workshop AET, Collège de Cazouls-les-Beziers, 2017 - Elèves de 3e. Conception et réalisation d'une installation artistique à l'échelle de la cour. Le projet a eu pour objectif d'apporter un peu de joie dans ce lieu, qui amène des espaces confortables avec différentes assises et tables, tout en révélant les couleurs du site.



WORKSHOP GONFLABLES

Lycée Ernest Hemingway
Nîmes, 2017

Etudiants de 2nde STD 2A du Lycée Ernest Hemingway à Nîmes. Chaque groupe d'élèves a conçu une installation gonflable qui s'insère dans l'architecture du bâtiment. Les équipes ont dessiné, réalisé puis mis en situation leurs installations.



Source : <https://www.microclimax.org/start%20main2.htm>

Projet artistique au collège Philippe Lamour, La Grande-Motte

Le travail de Caroline Geolle et des élèves

Transformation d'un couloir en espace onirique

Caroline Geolle et Sylvia Cardona ont travaillé avec les élèves et ont transformé un espace de circulation en jardin onirique. A partir de photos prises dans le collège, avec des appareils argentiques, les collégiens ont créé des mandalas, en répétant et multipliant en effet miroir les photos initiales. Voulant créer une expérience multisensorielle, les élèves ont produit une installation dans un couloir : des fleurs-mandalas qui tombent du ciel nuageux et se transforment au sol en tapis ; des impressions sur velours se déploient sous forme de frises. Ce projet a changé la perception qu'avaient les élèves de leur établissement et leur a démontré combien l'art pouvait métamorphoser un environnement quotidien.



Prises de vues dans l'établissement.

Les différentes étapes du projet :

- **Prises de vue dans l'établissement**

Les élèves ont entrepris une exploration photographique de leur environnement scolaire. Cette étape a permis de poser les bases expérimentales du projet. Chaque élève a choisi une photo à utiliser comme support pour les étapes suivantes.

- **Travail en salle informatique**

Les élèves ont retravaillé leurs photographies à l'aide du logiciel gratuit PhotoFiltre, ce qui leur a permis d'expérimenter et de manipuler les photos pour créer des oeuvres singulières, surprenantes, originales.

- **Création et expérimentation**

Inspirés par le travail de Caroline Geolle, les élèves ont expérimenté diverses techniques pour réinventer leurs images. En manipulant leurs photos, ils ont exploré la création d'images infinies, brouillant les pistes pour transformer chaque photo en une véritable oeuvre d'art.

- **Introduction au mandala**

Grâce à leurs manipulations sur PhotoFiltre, les élèves ont découvert le concept de mandala, qui s'est imposé : un motif répétitif, souvent circulaire, qui encourage la créativité et l'expression artistique tout en favorisant la concentration et l'estime de soi. Il ne nécessite aucune compétence préalable, éliminant ainsi les risques d'échec.

- **Lien avec la pensée de Jean Balladur :**

Le travail sur les mandalas a permis d'établir un lien intéressant avec la pensée de l'architecte Jean Balladur, célèbre pour la conception de la Grande-Motte. Balladur voyait des liens profonds entre le végétal, le minéral et le béton. Sa philosophie intégrait la nature au cœur de ses projets architecturaux, pour créer des espaces équilibrés et sereins. De même, les mandalas, en tant que représentation de l'harmonie et de l'infini, trouvent une résonance dans cette vision intégrative de l'architecture et de la nature. L'introduction des mandalas dans le projet provoque ainsi un écho particulier. Les mandalas, avec leurs motifs répétitifs et harmonieux, illustrent parfaitement la recherche de l'équilibre et de l'harmonie que Balladur appliquait à ses œuvres architecturales. En manipulant leurs photos pour créer des mandalas, les élèves ont expérimenté cette notion d'harmonie et de connexion entre les différentes parties de leur environnement.

De plus, tout comme Balladur intégrait la nature dans ses projets, les mandalas permettent aux élèves de voir comment des éléments distincts peuvent être assemblés pour former une œuvre cohérente et équilibrée. Ce parallèle aide les élèves à comprendre et apprécier la profondeur de la pensée architecturale de Balladur tout en développant leur propre vision du collège.

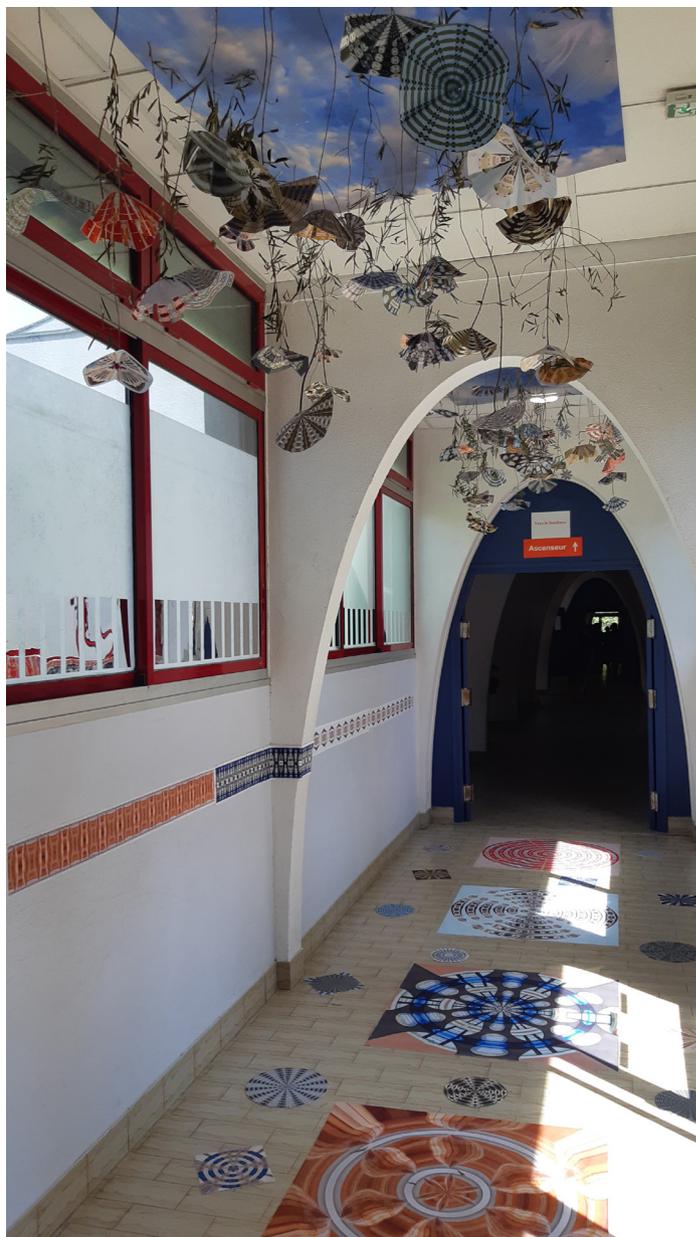


Présentation du projet, le 25 juin.



Exposition au collège, le 25 juin. De la photographie au mandala !

Le projet - « Un jardin inversé à suspendre au plafond ! »





« En plus de nos fleurs suspendues, il y aura au sol des tapis, avec nos mandalas dessus pour signifier la chute des fleurs venant du haut. On accrochera aussi une frise faite de nos photos, imprimées sur du velours, et des miroirs qui, selon l'angle, refléteront nos fleurs suspendues ».

Nous, les élèves de 4C du collège Philippe Lamour, avons créé une installation artistique dans le cadre de l'AET "Ré-création" pour transformer un petit couloir de notre collège. Voici une explication détaillée de ce que nous avons réalisé et ce que cela nous a apporté.

Notre Projet/ Ce que Nous Avons Fait

- Nuages et Fleurs Suspensives** : Nous avons accroché des nuages au plafond. Des fleurs en papier, fabriquées à partir de photos de l'architecture de notre collège, tombent comme des gouttes de pluie depuis ces nuages.
- Tapis de Mandala** : Les fleurs qui tombent forment un tapis en forme de mandala sur le sol. Ce tapis est un écho poétique des fleurs tombant du ciel, représentant des ondulations comme celles créées par des gouttes de pluie.
- Frise en Velours** : Sur le mur gauche du couloir, nous avons installé une frise faite de nos photos, imprimée sur du velours. Cela permet aux élèves de toucher et de sentir la douceur de la texture tout en appréciant l'art.
- Les miroirs collés sur l'espace vitré** : change notre perception, la lumière, donnent du rythme

Pourquoi C'est Important

- Regarder** : L'installation attire les regards et transforme un espace habituel en une œuvre d'art fascinante.
- Toucher** : La frise en velours invite à l'interaction tactile, ajoutant une dimension sensorielle à l'expérience.
- Écouter** : Marcher sur le tapis aide à réduire le bruit dans le couloir, créant une ambiance plus calme et apaisante.

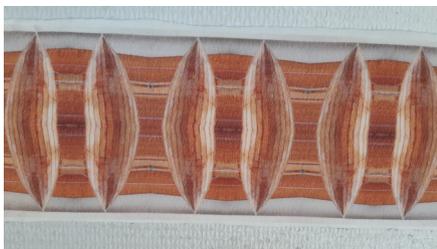
Ce que Nous Avons Appris

- Créativité** : En utilisant la photographie et des logiciels de modification, nous avons transformé des éléments architecturaux du collège en œuvres d'art uniques.
- Transformer** : par l'art un espace de notre collège que nous ne regardions plus qui était un simple passage
- Observation** : Nous avons appris à voir notre environnement quotidien sous un nouvel angle, en remarquant des détails et des beautés cachées.
- Travail d'Équipe** : Ce projet nous a permis de collaborer, de partager des idées et de travailler ensemble pour réaliser une vision commune.
- Photographie Professionnelle** : Nous avons eu l'opportunité d'utiliser des appareils photo professionnels pour capturer les images de notre collège, ce qui nous a permis de découvrir et d'apprendre des techniques de photographie avancées.
- Collaboration avec des Experts** : Nous avons eu la chance de travailler avec deux architectes et urbanistes, Anne-Marie et Lydie, ainsi qu'avec Gilles Navarro du département. Ils nous ont aidés à comprendre l'architecture et l'urbanisme de manière plus approfondie.
- Support et Encadrement** : Nous avons bénéficié du soutien et de la flexibilité de notre professeure principale, Madame Dhombres, et de Monsieur Cambacédès, qui ont accepté de réaménager les heures de cours pour nous permettre de réaliser ce projet.

Conclusion

Notre installation artistique a métamorphosé un simple couloir en un espace magique où des nuages suspendus laissent tomber des fleurs, se transformant en un tapis de mandala au sol. En touchant la frise en velours et en marchant sur le tapis, nous avons créé une expérience multisensorielle. Ce projet a changé en velours et en marchant sur le tapis, nous avons créé une expérience multisensorielle. Ce projet a changé notre perception de l'architecture de notre collège et nous a montré comment l'art peut transformer notre environnement quotidien. Il nous a aussi appris l'importance de la collaboration et de la créativité, ainsi que des compétences en photographie professionnelle et en compréhension de l'architecture et de l'urbanisme. Grâce au soutien de nos enseignants et à la collaboration avec des experts, nous avons pu mener à bien ce projet ambitieux et enrichissant.

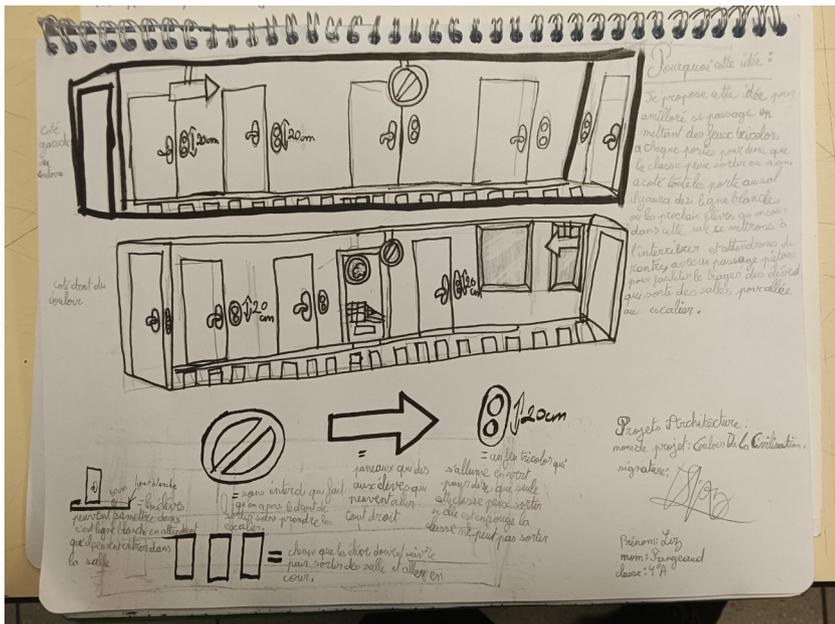
Le récit du projet et la mise en évidence de son apport pour les élèves.



Le toucher est à l'honneur avec les frises de photos, imprimées sur du velours.



Carnets des élèves, rassemblant des notes et dessins sur le projet AET.

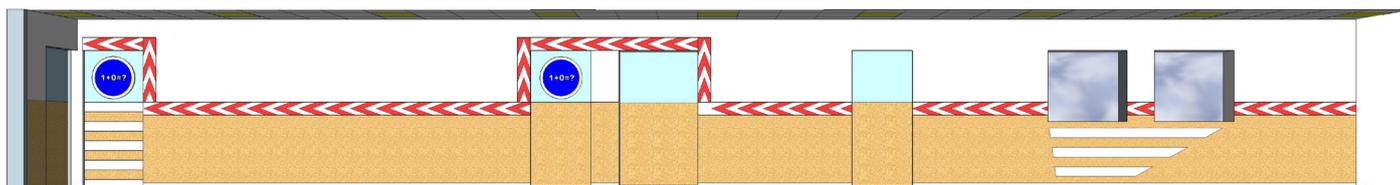


Par la suite, afin de faire réfléchir à la notion d'oeuvre d'art dans l'espace public, Carolyn a demandé aux élèves d'effectuer des recherches, de choisir une oeuvre d'art, de la présenter à l'oral et de réfléchir à l'endroit du collège où ils souhaiteraient qu'elle soit installée.

Au cours des séances suivantes, les élèves ont affiné leurs croquis préparatoires, in situ, et ont développé leurs idées autour de la signalétique. De nombreuses idées ont émergé : boules à facettes de formes diverses, feux de différentes couleurs, pictogrammes... Le projet s'est précisé : transformer ce couloir en toute autre chose : une route, une rue... imaginaire. Le couloir étant trop étroit, il n'était pas possible d'y installer des éléments qui auraient été des obstacles physiques et ce sont donc des effets graphiques qui ont été étudiés, pour transformer le volume en utilisant des balisages de sécurité (rubans de marquage), des panneaux détournés, la lumière...

• Premières maquettes

Carolyn et Benjamin ont alors proposé une première maquette, à affiner par les élèves.

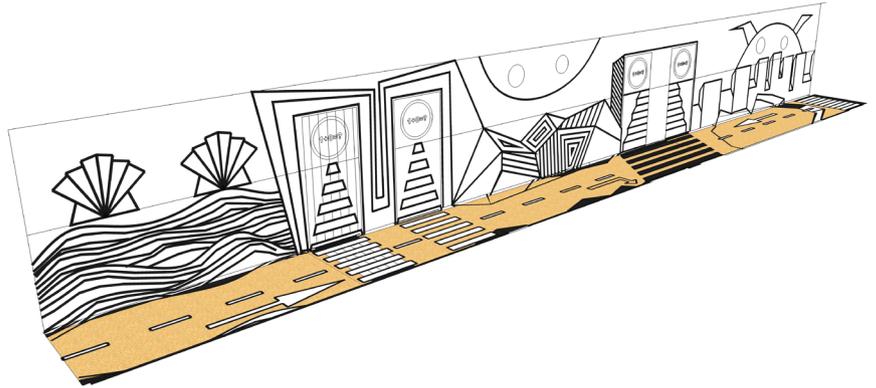


1ère maquette.

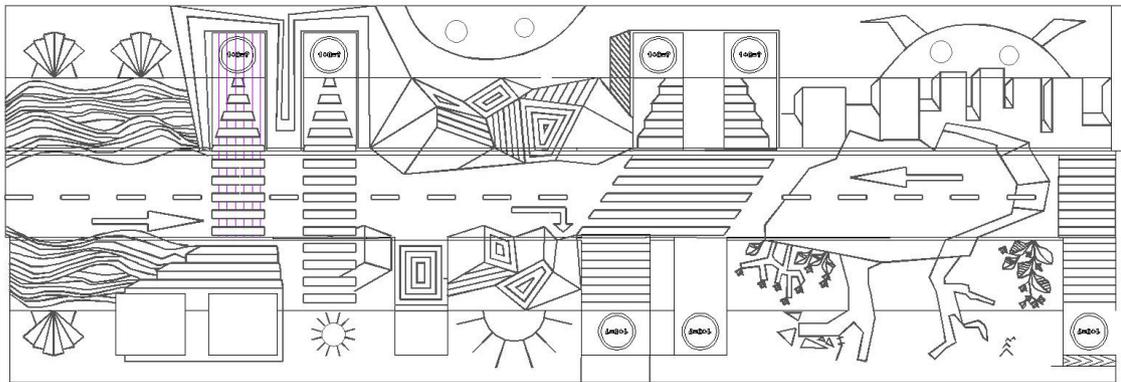


1ère maquette.

A partir de cette base, les élèves ont poursuivi leurs croquis et ont exploré de nouveaux horizons : mer, jungle, ville... Ces éléments ont été intégrés par les artistes, dans une nouvelle maquette (ci-dessous).



2e maquette (sol et une cloison).



2e maquette (sols et cloisons).

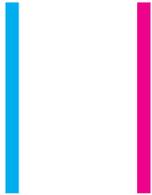
Une réflexion a été conduite sur les matériaux à utiliser, et notamment sur ceux à mettre en place au niveau du sol, afin qu'il puissent résister au passage de ce dégagement très fréquenté.

Deux séances ont été consacrées à faire des essais grandeur nature avec du ruban de masquage de peinture, afin que les élèves se représentent bien l'échelle du dessin retenu et la quantité de matériaux à envisager.

Le projet - Sécuriser et métamorphoser le « couloir de la mort » !



Les photographies parlent d'elles-mêmes et témoignent de la façon dont un tel projet artistique peut fédérer les élèves, doper leur créativité, ré-enchanter leur cadre de vie quotidien.



A o û t
2 0 2 4